Daniel Vojtek (2025): Aspects flexionnels et constructionnels des gallicismes en slovaque contemporain

Paríž: L'Harmattan, 199 s. ISBN : 978-2-336-57734-0

La monographie de Daniel Vojtek, intitulée *Aspects flexionnels et constructionnels des gallicismes en slovaque contemporain* (2025) examine la manière dont les emprunts à la langue française s'intègrent dans la langue slovaque. Ces emprunts, appelés « gallicismes » (à l'instar des anglicismes, mais dérivés du mot « Gaule »), doivent, selon l'auteur, passer par une série de processus avant d'être pleinement intégrés et utilisables par les locuteurs slovaques.

D'un point de vue historique, le français a toujours été considéré comme une langue de prestige et de culture. Grâce à ce fait, il a exercé une grande influence sur les langues d'Europe centrale, y compris le slovaque. Cela se voit au nombre non négligeable de gallicismes français qui représentent près de 4% du lexique slovaque contemporain. La richesse de cette influence lexicale est d'ailleurs mise en évidence par le corpus étudié.

Le corpus utilisé dans cette monographie s'appuie sur la quatrième édition du *Dictionnaire des radicaux du slovaque* et comprend 748 unités lexicales initiales d'origine française mais aussi 2 262 lexèmes qui en sont dérivés en slovaque ou qui sont des composés. Cela constitue une base solide pour une analyse approfondie.

Cependant, contrairement à d'autres linguistes, comme par exemple Oľga Orgoňová, l'objectif de D. Vojtek et de sa monographie n'est pas seulement de recenser ces emprunts mais surtout d'examiner comment ils s'intègrent dans le cadre d'une langue telle que le slovaque qui est typologiquement très différente du français. Cela tient principalement au fait que le français est généralement considéré comme une langue analytique, tandis que le slovaque est une langue synthétique dotée d'un riche système de flexion. En raison de cette différence fondamentale, les gallicismes en slovaque doivent subir des

modifications structurelles importantes, telles que la trans-phonémisation, la transorthographisation (crêpe de Chine → krepdešín), la transgénération (masculin → neutre : le bistro → bistro) ou la transmorphologisation (par des formants flexionnels), comme l'explique l'auteur.

Par conséquent, l'un des points essentiels de la monographie de D. Vojtek est un processus qu'il décrit comme une sorte d' « adaptation flexionnelle ». D. Vojtek explique que pour qu'un mot puisse pleinement fonctionner en slovaque, il doit subir une série de transformations telles que celles mentionnées ci-dessus (la transgénération, la transmorphologisation, etc.) afin de s'adapter à la structure grammaticale rigide de celle-ci, qui diffère considérablement des langues analytiques telles que le français. L'auteur souligne, en effet, que ce n'est qu'après ces transformations qu'un mot peut être intégré dans la langue slovaque, pour ensuite pouvoir subir des processus tels que la déclinaison des substantifs et des adjectifs et la conjugaison des verbes. Ainsi, le mot *cigarette* devient *cigareta* qui a ensuite la capacité d'être fléchi comme les substantifs slovaques féminins se déclinant selon le paradigme *žena*. De plus, D. Vojtek démontre dans sa monographie que ces changements ne sont pas aléatoires, mais qu'ils obéissent en principe au schéma dans lequel « tout lexème (pour ce qui est des substantifs) se terminant par une consonne devient facilement masculin en slovaque et les féminins reçoivent majoritairement une terminaison vocalique en -a » (Vojtek, 2025 : 55). L'auteur démontre clairement cette hypothèse tout au long de cet ouvrage grâce à de nombreux exemples et à l'analyse systématique qu'il en fait. D'ailleurs, nous pensons que la qualité de cet ouvrage se joue précisément sur un travail d'analyse très pointu et sur la richesse considérable du matériel illustratif.

Concernant l'analyse du corpus de gallicismes, l'un des points intéressants qui ressort, c'est la prédominance des noms lorsqu'il s'agit d'emprunts au français - les substantifs représentaient alors jusqu'à 86 % des gallicismes étudiés. D. Vojtek explique que cela tient à la capacité dénominationnelle des noms, c'est-à-dire au besoin fondamental des locuteurs de donner un nom aux objets ou aux concepts, en particulier des mots et des concepts issus de la culture française (tels que la gastronomie, les arts ou la diplomatie).

L'analyse des emprunts montre également que, si certains gallicismes conservent leur caractère étranger, d'autres sont intégrés

Daniel Vojtek (2025): *Aspects flexionnels et constructionnels des gallicismes en slovaque contemporain.* Paríž: L'Harmattan, 199 s. ISBN : 978-2-336-57734-0

dans la langue slovaque de telle façon que les locuteurs slovaques ne les considèrent plus comme des emprunts, comme le mot slovaque *montérky* qui vient du mot français *monter* ou *le monteur*.

C'est également le cas pour les anglicismes. Par exemple, des mots récents comme *webinár* ou *podcast* ont encore l'air « anglais ». Mais des mots plus vieux, comme *víkend* ou *sveter*, sont maintenant perçus comme totalement slovaques. Pour D. Vojtek, les gallicismes suivent ce même chemin : ils se sont adaptés aux règles du slovaque à tel point qu'on ne les voit plus comme des emprunts.

Pour ce qui est de la structure de l'ouvrage, la monographie est divisée en trois grandes parties.

La première partie situe le lecteur dans le contexte théorique et historique concernant la problématique étudiée. Dans cette partie sont ainsi examinés les concepts clés pour le domaine en question tels que *le contact linguistique* et *l'intégration lexicale*. L'auteur aborde la définition du terme « gallicisme » en problématisant l'emploi du mot « francisme », car ce dernier porte une forte connotation politique et il se limite au français parlé et écrit en France, excluant ainsi les autres régions comme le Québec ou la Belgique, alors que le terme « gallicisme » appartient à tout le monde. Ajoutons que D. Vojtek prend soin de faire la distinction entre les emprunts directs et les emprunts qui passent par d'autres langues, comme l'allemand.

La deuxième partie se concentre davantage sur le processus d'adaptation défini comme « adaptation flexionnelle », c'est-à-dire toute adaptation morphologique des emprunts issus de langues analytiques. Dans cette partie, l'auteur examine d'une manière très précise et détaillée comment les emprunts au français ont été intégrés dans la langue slovaque. D. Vojtek montre que cette intégration réside, en général, dans le fait que les emprunts acquièrent un genre grammatical et les suffixes appropriés.

Enfin, la troisième et dernière partie aborde les aspects plus structurels de l'intégration des emprunts, tels que la *formation des mots*, et montre comment ces emprunts adaptés s'intègrent dans le système lexical de la langue slovaque. D. Vojtek y examine notamment comment ces gallicismes adaptés servent de base à la création de nouveaux lexèmes. Par exemple, un nom d'origine française peut être utilisé pour former un verbe ou un adjectif à l'aide de suffixes slovaques ce que l'on peut illustrer par le mot français *piquant* qui devient en slovaque *pikantný* (*adj*) pour ensuite construire

le nom *pikantnosť* (*n*). Nous pouvons clairement comprendre le caractère dynamique des emprunts, se manifestant par le fait que ces mots étrangers peuvent, à terme, être considérés comme des éléments productifs au sein de la langue slovaque.

Nous pouvons donc constater que la division de la monographie en trois parties aide le lecteur à saisir les différents aspects du processus complexe d'intégration des emprunts dans une langue.

La structure logique de la monographie se recoupe avec une méthodologie pertinente qui témoigne d'une approche systématique et réfléchie de la part de l'auteur. En effet, D. Vojtek adopte une méthode comparative et fonctionnelle, combinant des analyses qualitatives et quantitatives, en se servant du logiciel Excel pour rendre le classement plus systématique et plus pratique.

Nous voudrions souligner que l'importance de ce travail de recherche et des résultats qui en découlent réside particulièrement dans la manière dont ils s'inscrivent dans le cadre des recherches existantes sur les gallicismes en slovaque. D. Vojtek s'appuie notamment sur les travaux d'O. Orgoňová, qui a largement contribué à l'étude des emprunts au français en slovaque. D. Vojtek utilise ces résultats et observations comme point de départ mais s'en distingue nettement en se concentrant davantage sur les aspects flexionnels et constructionnels des mots. En ce sens, la monographie peut être considérée à la fois comme une continuation et un développement des travaux d'O. Orgoňová.

Pour conclure, la monographie de D. Vojtek vient très bien compléter les travaux de recherche existants sur le thème des gallicismes. Elle apporte une contribution significative à l'étude de ces emprunts, en mettant fortement l'accent sur les aspects morphologiques de l'ensemble du processus d'intégration des emprunts dans une langue et constitue ainsi une base solide pour de futures recherches dans ce domaine.

Mária Ďuríčková
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta UK v Bratislave
Gondova 2, 811 02 Bratislava 1, Slovensko
durickova12@uniba.sk